LES MESSAGES CHIFFRÉS DU FIGARO EN 1890

En 1890, le Figaro contenait une rubrique de correspondances personnelles dont certains messages étaient *a priori* incompréhensibles. Voici une partie de ceux du premier janvier :

	Correspondances personnelles
M. c. M. N.p. Ec.souv	er! Ai tor. N. sou. t. 2. beau.d.n. repro. récip ar. do. jam.d. bris. lie.q.n. ratta., hél!. si peu ; vi. si du., p.v. surt. pa. c. 89 fin. d:l. larm! W
	s meilleurs souhaits. Pense beaucoup à vous
M H Cpc	oof booff e'vo bnj cjfo nbmifvsfvy.
	l. w. m2. qs2n32s n2t w25y c400. 100. w45e. u. qs2t e w. o. q20t r. s2w.
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	h b et h on mon meill souven.
2 ³ b. R. amie,	ec. comp. t. j. sur les mêmes heures, vois let. frait gd pl. souh et bon fète, amit.t.à t.

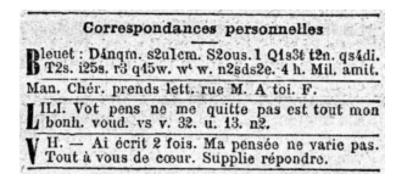
La rubrique correspondances personnelles du Figaro, du premier janvier 1890. @ BNF

Chiffre de César

Parmi des messages écrits en style télégraphique, nous en trouvons deux, manifestement entièrement chiffrés. Dans le premier, "bonne année" est devenue cpoof booff. Autrement dit, il s'agit d'un simple décalage (ou chiffre de César) et le tout signifie : "Bonne année d'un ami bien malheureux".

Substitution alphabétique

Le message suivant (d'indicatif LILI) est bien plus intéressant à décrypter. De prime abord, nous pouvons juste penser que le chiffre 2 représente e, du moins si la méthode de chiffrement utilisée est une substitution alphabétique car il s'agit du symbole majoritaire. Heureusement, en feuilletant le Figaro des jours suivants, nous rencontrons un grand nombre de messages sous le même indicatif LILI. Nous nous arrêtons naturellement le douze janvier sur un message à moitié chiffré, une erreur classique de chiffrement.



La rubrique correspondances personnelles du 12 janvier 1890 dans le Figaro. @BNF

Écrit en style télégraphique, le message commence par "votre pensée ne me quitte pas, est tout mon bonheur, voudrais vous voir", la suite qu'on veut cacher est 32. u. 13. n2. La disposition des deux 2 (et le fait que c'est vraisemblablement leur amour que les deux correspondants veulent cacher) nous fait penser à "je t'aime" si i et j sont assimilés comme ils le sont en latin. Les chiffres 1, 2 et 3 représentent donc les voyelles a, e et i, les lettres u et n représentent t et m. La méthode de chiffrement semble être de représenter chaque voyelle par son numéro d'ordre et chaque consonne par la lettre qui la suit. Pour vérifier cette hypothèse, nous revenons au message du premier janvier :

1.w. m2. qs2n32s n2t w25y c400. 100. w45e. 2us2. u. qs2t e w. o. q20t r s2w.

En le déchiffrant selon la méthode que nous venons d'exposer, on obtient une phrase en style télégraphique :

"a v le premier mes veux bonn ann voud etre t pres d v n pens q rev" ce qui signifie probablement:

"À vous le premier, mes vœux de bonne année. Je voudrais être tout près de vous. Ne pense qu'un rêve!"

Même si une erreur a pu se glisser dans la dernière phrase, le sens des deux premières prouve que notre hypothèse est correcte. De façon étonnante, la méthode de décryptement fonctionne pour un autre message du douze janvier, celui portant l'indicatif Bleuet :

"Complètement rétabli. Rentre à Paris semaine prochaine, je serai heureux de pouvoir vous voir mercredi 4 h. Mille amitiés."

Intérêt

Au-delà des curieux, ces messages chiffrés pourront intéresser les historiens qui y verront un témoignage des rapports humains à cette époque, surtout de ceux que l'on souhaitait cacher.